

L'ÉNURÉSIE CHEZ L'ENFANT

Anne-Claude Bernard-Bonnin, MD Pédiatre CHU Ste-Justine

Pédiatrie de 1ère ligne 2014



Conflits d'intérêt

Consultante scientifique pour Ledoux Réflexe de janvier 2009 à mars 2013



OBJECTIFS

- Définir l'énurésie nocturne et diurne et proposer une investigation adaptée aux symptômes.
- Élaborer un plan de traitement pour l'enfant atteint d'énurésie.
- Orienter en médecine spécialisée en temps opportun.



VIGNETTE CLINIQUE

Fille de 7 ans. N'a jamais été propre. Mouille ses petites culottes tous les jours. Mouille son lit toutes les nuits. Est décrite comme très constipée.

Parents découragés. Enfant gênée et en retrait. Commentaires désagréables à l'école.



ÉNURÉSIE - DÉFINITIONS

Énurésie diurne: enfant se mouille plus d'une

fois par semaine après 4 ans

Énurésie nocturne: enfant se mouille plus d'une fois par semaine après 5 ans.

Monosymptomatique vs polysymptomatique

Primaire vs secondaire



ÉNURÉSIE - INCIDENCE

- o Énurésie diurne:
 - 20% enfants d'âge scolaire
- o Énurésie nocturne:
 - 15% à 5ans
 - 5% à 10 ans
 - 1% à 15 ans
- o Énurésie polysymptomatique
 - 31.5% des cas d'énurésie nocturne



CAUSES D'ÉNURÉSIE DIURNE D'ORIGINE ORGANIQUE

- Vessie neurogène
- Anomalies congénitales
 - > Uretère ectopique (filles)
 - Valves urétrales postérieures
 - > Epispadias, anomalies cloaque
- > Diabète sucré
- Diabète insipide



CAUSES D'ÉNURÉSIE DIURNE D'ORIGINE ORGANIQUE

- > Infection urinaire
- Coalescence des petites lèvres
- Incontinence de rire / stress physique
- Reflux vaginal



CAUSES D'ÉNURÉSIE DIURNE D'ORIGINE FONCTIONNELLE

- > Troubles de la phase de remplissage
 - >Instabilité vésicale/miction impérieuse
- >Troubles de la vidange
 - > Dysfonction vésico-sphinctérienne
- Miction différée/mictions peu fréquentes
- Constipation/encoprésie



INSTABILITÉ VÉSICALE MICTION IMPÉRIEUSE

- > Troubles de la phase de remplissage
 - > Fréquence urinaire
 - > Miction impérieuse / incontinence
 - Manœuvres de rétention
 - Nycturie
- Phase de vidange normale
- Contractions très fortes du detrusor



INSTABILITÉ VÉSICALE MICTION IMPÉRIEUSE (suite)

- Difficulté à inhiber volontairement le réflexe infantile de miction (délai de maturation SNC).
- > Infections urinaires récurrentes
- Incontinence pire à la fin de la journée, par perte de concentration et fatigue.
- Constipation / encoprésie associées



DYSFONCTION VÉSICO-SPHINCTÉRIENNE

- Relaxation incomplète du sphincter et des muscles pelviens durant la miction.
- Fonction vésicale normale pendant la phase de remplissage
- Hyperactivité compensatoire du detrusor avec mauvaise vidange vésicale.
- > Résidus post-mictionnels élevés.



MICTION DIFFÉRÉE

- ➤ Enfant retarde une miction imminente jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se retenir et la course à la toilette est trop tardive → incontinence
- Hyperactivité volontaire du sphincter jusqu'à ce que la vessie devienne pleine
- Sensation de miction impérieuse
- Problème comportemental



ANAMNÈSE

Date du début de l'énurésie, primaire, secondaire, diurne, nocturne

Fréquence

Si énurésie diurne:

- avant la miction
- après la miction
- manœuvres de rétention

Constipation/encoprésie



ANAMNÈSE (suite)

Développement

- âge d'apparition de la marche, boîterie, chutes
- entraînement à la propreté

Comportement (anxiété, TDAH, troubles d'opposition, troubles de conduite)

Antécédents médicaux personnels et familiaux



EXAMEN PHYSIQUE

- > Recherche de malformations du sacrum
- > Examen colonne vertébrale
 - > lipome
 - Hémangiome/tache pigmentée
 - > touffe de poils
 - > fossette
- Globe vésical
- > Organes génitaux externes
 - fusion petites lèvres
 - sténose méat urétral



EXAMEN PHYSIQUE (suite)

Examen anal

- > Anus antérieur
- Selles autour de l'anus
- > Fissures, tags, érythème
- > Réflexe anal, tonus

Examen neurologique

- > Tonus
- > Force musculaire
- > **R-O-T**
- > Réflexe crémastérien



EXAMENS COMPLÉMENTAIRES

- > Analyse + culture d'urine
- Échographie rénale
 - > cicatrices parenchyme rénal
 - hydronéphrose
 - > trabiculations paroi vésicale
 - résidu vésical
- > Débitmétrie (continu, intermittent, staccato)
- Si écho anormale → cysto mictionnelle
 - > RVU
 - valves urètre postérieur
- Si anomalie neurologique → IRM
- > Cas rebelles -> évaluation urodynamique



ÉTUDES URODYNAMIQUES

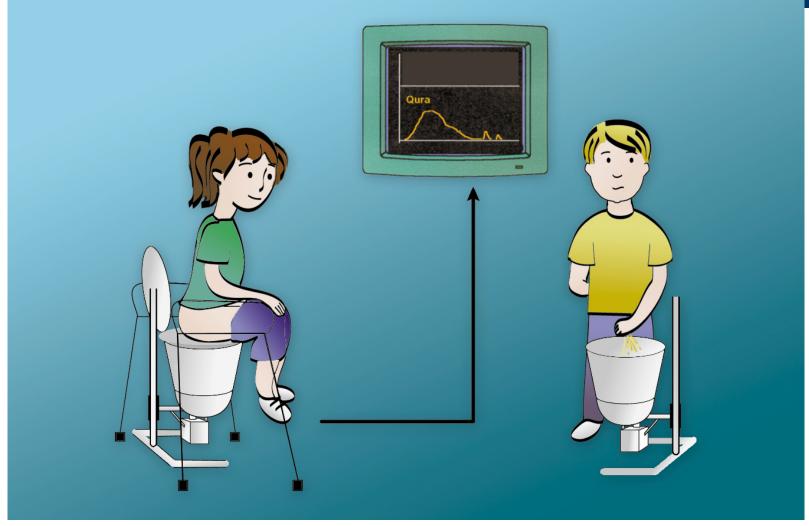


Image (modifiée) obtenue à partir d'un document fourni par medtronic



ÉTUDES URODYNAMIQUES

À faire seulement si le résultat va modifier la prise en charge

> Indications

- Nombre de mictions ≤ 3 par jour
- Enfant force pendant la miction
- > Faible jet urinaire
- > Incontinence continue en goutte à goutte
- > Anomalies génitourinaires
- > Dysraphisme spinal



TRAITEMENTS NON PHARMACOLOGIQUES

- > Information
- Routine de toilette (miction en deux temps si résidus post-mictionnels élevés)
- Supprimer les manœuvres de rétention et la miction différée
- Éviter la constipation
- Relaxation / positionnement



BIOFEEDBACK

Surtout utile chez les cas de dysfonction vésico-sphinctérienne

Enfant apprend à maintenir une relaxation soutenue du plancher pelvien durant la miction



TRAITEMENT MÉDICAMENTEUX

- > Après trois mois de traitement non médicamenteux
- Résultats parfois décevants
- > Peu d'études contrôlées



TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX ANTICHOLINERGIQUES

Augmentent la capacité vésicale et diminuent les contractions du detrusor.

Effets secondaires : sécheresse buccale, flushing, diminution de la sudation, constipation, vision embrouillée, tachycardie, céphalée, étourdissements, somnolence.

Importance d'éviter la constipation



TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX ANTICHOLINERGIQUES

- Contre-indications: rétention urinaire, rétention gastrique, réduction du péristaltisme gastrointestinal, glaucome
- Interaction médicamenteuse avec les inhibiteurs de l'enzyme 3A4 du cytochrome P450
- o Oxybutinine: 5mg B1D



TOXINE BOTULINIQUE A

Chez les patients avec instabilité vésicale réfractaires aux anticholinergiques

Effets:

Inhibition de la libération d'acétylcholine, ATP, substance P

Augmentation de la capacité vésicale

Injections dans le detrusor



ÉNURÉSIE DIURNE - PRONOSTIC

- Instabilité vésicale
 - > Résolution en 12-24 mois
 - > Cas réfractaires: 10 à 20%

- > Dysfonction vésico-sphinctérienne
 - > Résolution en 2-3 ans
 - > Cas réfractaires : 10 à 20%
- > Rôle de la maturation



ÉNURÉSIE NOCTURNE

Trois mécanismes étiopathogéniques:

- Polyurie nocturne
- Hyperactivité du detrusor/capacité vésicale réduite
- Seuil d'éveil plus élevé

Co-morbidités

- Apnée du sommeil
- TDAH
- Constipation



ÉNURÉSIE NOCTURNE -HÉRÉDITÉ

- 1. Concordance chez jumeaux
 - A. 43% à 68% monozygotes
 - в. 19% à 36% dizygotes

- 2. Un parent affecté → 40% risque chez l'enfant
- 3. Deux parents affectés → 70% risque chez l'enfant



ÉNURÉSIE – POLYURIE NOCTURNE

1. Déficit nocturne en ADH

2. Fonction osmorégulatrice anormale avec ↑ excrétion substrats solubles



ÉNURÉSIE NOCTURNE CAPACITÉ VÉSICALE RÉDUITE

Mictions fréquentes le jour

> Épisodes multiples par nuit

> Jamais de nuits sèches



ÉNURÉSIE - TROUBLES DU SOMMEIL / ÉVEIL

- Âge 5 ans: sensation cérébrale de plénitude vésicale → éveil
- 2. Épisode pendant sommeil non-REM
- 3. Activation centre de l'éveil, mais mauvaise transition du sommeil léger à l'éveil complet



ÉNURÉSIE NOCTURNE APNÉE DU SOMMEIL

- Augmentation de la sécrétion du facteur auriculaire natriurétique
- o Inhibition de la sécrétion de rennine
- Diminution de l'aldosterone
- Augmentation de la diurèse



ÉNURÉSIE NOCTURNE ET APNÉE DU SOMMEIL

Étude de Kovacevic et al (J Ped Urol 2013)

- 101 enfants avec énurésie nocturne, apnée du sommeil et hypertrophie adénoamygdalienne
- 50% de réponse après A&A en un mois
- Facteurs de risque de non-réponse:
 prématurité, histoire familiale positive,
 obésité, TDAH, énurésie diurne,
 sévérité de l'énurésie, difficultés d'éveil



ÉNURÉSIE NOCTURNE ASPECTS PSYCHOLOGIQUES

- 1. Pas de comorbidité comportementale
- 2. Impact psychosocial
 - 1. Pauvre estime de soi
 - 2. Stress familial
 - 3. Isolement social
- 3. Amélioration après 6 mois de traitement
- 4. Sous-groupe TDAH



INVESTIGATIONS

Une seule:

Analyse et culture d'urine



TRAITEMENT PRINCIPES GÉNÉRAUX

- > Aucun traitement avant 5-6 ans
- Répartir les boissons tout au cours de la journée, mictions régulières, calendrier (polyurie nocturne vs capacité vésicale réduite)
- Éviter en soirée les boissons gazeuses sucrées ou contenant de la caféine
- > Ne pas boire avant le coucher
- Uriner avant le coucher
- Participation au nettoyage matinal
- > 20% de guérison avec ces mesures simples



SYSTÈME D'ALARME

- Approche logique en cas de capacité vésicale réduite
- Effets sur le réveil, la production d'urine pendant la nuit et la capacité vésicale nocturne
- > 35% cas enfant apprend à se réveiller (conditionnement)
- > 65% cas enfant n'urine plus la nuit



SYSTÈME D'ALARME

- Déclenchement de l'alarme dès les premières gouttes d'urine
- o Suivi après 2-3 semaines d'essai
- o Essai minimum de 2-3 mois
- o Cesser si aucun effet.
- Persévérer si amélioration jusqu'à l'obtention de 14 nuits sèches d'affilée



SYSTÈME D'ALARME

- Étape supplémentaire de « surassimilation » après l'obtention de 14 nuits sèches
- Boire ad 250cc d'eau une heure avant le coucher pour « surconditionner » la vessie
- Si l'enfant reste continent pendant un mois de « surassimilation », on peut cesser l'alarme.
- > Taux d'échec après trois mois d'arrêt serait de 10%



FACTEURS DE RISQUE D'ÉCHEC DU SYSTÈME D'ALARME

- Absence d'intérêt de l'enfant
- > Enfant qui ne se réveille pas au son de l'alarme
- > Enfant qui mouille son lit plus d'une fois par nuit
- Usage inconstant
- > Absence de supervision parentale
- Stress psychosocial



TRAITEMENT POLYURIE NOCTURNE DESMOPRESSINE

- Nonapeptide synthétique analogue ADH
- > Efficace après 4 semaines chez 60% à 70%
- > Taux de guérison annuel de 30% à 35%
- Dose par voie orale: 200 à 600 μg
 (DDAVP Melt 120 μ g à 360 μ g)
- Effets indésirables: céphalées, symptômes gastrointestinaux
- > Toxicité: intoxication par l'eau et hyponatrémie



DESMOPRESSINE (SUITE)

- Contre-indications
 - -maladie de Von Willebrand (IIB ou à plaquettes)
 - -condition médicale préexistante entraînant perte de sodium
- Indications d'utilisation
 - -périodes courtes de voyages, camps, séjours à l'extérieur
 - -en complément du système d'alarme
- Si choix d'utiliser quotidiennement, prévoir régulièrement des périodes sans traitement pour vérifier que le médicament est encore nécessaire



AUTRES TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX IMIPRAMINE

MODES D'ACTION

- Mécanismes anticholinergiques et sympathicomimétiques diminuant l'activité du detrusor et augmentant la capacité vésicale
- Effet central noradrénergique facilitateur de l'éveil nocturne et de la sécrétion d'ADH



AUTRES TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX IMIPRAMINE (suite)

- > Efficacité très rapide en une semaine
- > Taux de guérison annuel de 20%
- > Voie orale: 25 mg (6-12 ans) et 50 mg > 12 ans
- Effets indésirables: irritabilité, anxiété, insomnie, céphalées, modifications de l'appétit, sécheresse de la bouche.
- Cesser au moins 2 semaines tous les 3 mois pour éviter le risque de tolérance



IMIPRAMINE (SUITE)

- Contre-indications
 - -insuffisance cardiaque
 - -lésions hépatiques
 - -lésions rénales
 - -dyscrasie sanguine
 - -glaucome
- o Toxicité: cardiotoxicité, troubles du rythme
- Réservé aux cas réfractaires



AUTRES TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX OXYBUTYNINE

- Utilité en cas d'hyperactivité du detrusor et de diminution de la capacité vésicale
- S'assurer qu'il n'y a pas de résidu post-mictionnel et de dysfonction vésicale
- Utilité en association avec la desmopressine
- Dose orale: 5 mg par 24 heures
- Effets indésirables: sécheresse de la bouche, vertiges, constipation



CONCLUSIONS ÉNURÉSIE DIURNE

- Bien distinguer instabilité vésicale vs dysfonction mictionnelle
- Des modifications des habitudes mictionnelles doivent être entreprises avant tout traitement médicamenteux
- Ne pas oublier l'impact de la constipation
- Référer pour études urodynamiques s'il y a un doute d'une pathologie sous-jacente
- > IRM pour tout doute d'anomalie neurologique



CONCLUSIONS ÉNURÉSIE NOCTURNE

- Bien distinguer polyurie nocturne vs capacité vésicale réduite
- Co-morbidité: TDAH, SAOS
- Débuter par des mesures simples qui limitent la surcharge liquidienne de la vessie
- La polyurie nocturne répond bien au DDAVP
- Le système d'alarme est une approche logique en cas de capacité vésicale réduite